



- 1 L'artiste plasticienne Liska Lorka s'est lancée dans un live painting devant les 2 000 spectateurs de la Nuit des créations : en dix minutes, elle a fait naître sous son pinceau des chevaux sur trois toiles géantes.
- 2 Voltigeur de haut niveau, Jérôme Barillet a créé son école de voltige en Ariège et la Nuit des créations était l'occasion de présenter une quinzaine de jeunes talents qu'il a formés.
- 3 Lors de leur Gonzalez Horse show, les deux dresseurs Jérémie (à gauche) et Sélyne (à droite) ont mis en scène avec une touche d'humour leurs quatre chevaux pour le plus grand plaisir du public.



EQUESTRIA

La Nuit des créations, un songe éveillé

Parenthèse nocturne féerique lors du festival Equestria, la Nuit des créations s'est tenue du 26 au 30 juillet, à Tarbes (65). Pendant près de deux heures, hommes et chevaux ont livré des numéros poétiques, mis en scène par Benjamin Aillaud.



◀▲ En poste hongroise sur ses poneys, Laure Tétard se produisait pour la première fois sur la piste de la Nuit des créations. Une réussite !

Les yeux n'étaient pas assez grands pour tout voir. La première scène de la Nuit des créations rassemblait sur la même piste, la Cie musicale Cajón y Tapas, le groupe Accords'Léon, artistes circassiens, et la plasticienne Liska Llorca pour un "live painting". En moins de dix minutes, elle a peint trois toiles géantes de coups de pinceau dynamiques, devant près de 2 000 spectateurs. Le ton était donné sous le grand chapiteau installé au cœur du Haras de Tarbes, avant d'accueillir les princes de la nuit : les chevaux. Sur de puissantes montures d'un calme olympien, les jeunes voltigeurs d'Atout Voltige, une école fondée par Jérémie Barrillet, ont impressionné les spectateurs par leurs acrobaties tout en hauteur et vitesse. Un salto arrière depuis la croupe d'une monture lancée au galop a déclenché un cri collectif du public.

Première pour équilibriste

Laure Tétard a su aussi faire vibrer le public. L'artiste de 23 ans participait pour la première fois à la Nuit des créations, après avoir remporté l'an dernier le Trophée Piste Ouverte lui ouvrant les portes avec ses six poneys à la piste nocturne. "C'est un numéro que j'ai depuis trois ans, confie la Grenobloise. Je le présente avec des poneys au passé compliqué. L'un a été acheté à une foire, un autre à une association de sauvetage, l'un était étalon..." Sur la piste, tous ont endossé leur rôle avec brio. Laure Tétard entre en scène en poste hongroise. Elle tient du bout de ses longues rênes le duo de poneys. De la voix et de sa chambrière, elle les guide, lancée au grand galop. La complicité est évidente. Le public retient son souffle quand ses partenaires se penchent à chaque virage. L'artiste est aux anges. "J'ai besoin de cette adrénaline dans mes spectacles." Pour ajouter à la difficulté, deux poneys la rejoignent, un autre enchaîne révérence et cabrioles, tandis qu'un dernier évolue en liberté. "Je suis partie de rien, mais en respectant l'univers de chaque poney, j'ai réussi à créer un spectacle pour me retrouver parmi les grands", se réjouit l'artiste. Parmi les expérimentés justement, Sélyne et Jérémie Gonzalez ont livré un show très esthétique avec quatre chevaux, dont l'un a déclen-

ché les rires du public en venant s'asseoir... dans un fauteuil. Le couple a encore une fois démontré toute sa technique équestre. L'une des caractéristiques de la Nuit des créations est sans conteste la succession de styles variés. Celui qui a suivi le Gonzalez Horse Show est sans doute le plus surprenant et envoûtant. Après un long noir, la lumière met en exergue un cavalier et sa monture, allongés au milieu de la piste. Comme démantibulés, ils sont attachés par de longs fils au plafond. Lorsque le cheval se lève, les spectateurs ont du mal à croire que ce pantin est bien vivant. Sur une musique grave, vêtue de blanc, Benjamin Aillaud se cache derrière un masque envoûtant. Au centre de la piste, le binôme titube, se désaxe, se courbe. Mais toujours avec poésie. Un spectacle à couper le souffle.

L'une des caractéristiques de la Nuit des créations est sans conteste la succession de styles variés.

La Cie des Quidams, elle, ne manque pas d'air. Ce sont cinq hommes qui investissent la piste. "Où sont les chevaux ?", semble s'interroger le public. Par un ingénieux pliage, une cavalerie prend forme sous nos yeux. Mi-homme, mi-cheval. Comme des centaures inversés. De leur combinaison blanche, la tête et les antérieurs de chevaux se gonflent. Un enchaînement très délicat de pas et de cavalcades de ces chevaux géants. Avant l'entrée en piste de Jean-François Pignon accompagné de onze chevaux en liberté, un autre spectacle de voltige était donné par la jeune écurie Real Horse. Les trois artistes ont décoiffé le public avec des embardées puissantes. Sophie Planet



► Metteur en scène de la Nuit des créations, Benjamin Aillaud apparaît aussi lors du spectacle déguisé en marionnette envoûtante.



Infos en ► Pour découvrir plus de photos de la Nuit des créations, la page Facebook du photographe officiel : Antoine Bassaler – auteur photographe.

► Real Horse



a particulièrement excellé dans son art, alternant moments stressants et décontractés. Le tout sous la férule d'un longeur en gyropode guidant les chevaux sur la piste.

Il était une foi...

Avec Jean-François Pignon, point d'artifice. Juste son pouvoir magnétique. Avant le début du spectacle, il était lui-même curieux de voir ce que ça allait donner. "C'est la première fois que j'arrive aussi mal préparé pour un spectacle. Je reviens tout juste de Chine où je prépare un nouveau show. J'ai deux nouvelles recrues en piste et j'ai peu d'heures d'entraînement avec elles." Mais cela fonctionne. Pour Jean-François Pignon, ce n'est pas le travail son secret, mais sa foi. "Je suis très croyant. Par la prière, j'arrive à rester zen et mes chevaux le ressentent." Avec son expérience, le dresseur internationalement connu sait qu'il doit continuer à surprendre son public. De retour à Equestria, il a imposé son propre univers sous ce chapiteau. Un show compilant ses meilleures figures avec, en prime, Petit Cœur "le comique du spectacle". Un shetland blanc se montrant faussement obéissant. La représentation s'achève par ses onze chevaux s'allongeant sur la piste. Les montures s'endorment, alors que les spectateurs doivent, eux, s'éveiller. La Nuit des créations est terminée. ●

▼ Jean-François Pignon



Visite du Haras

De l'architecture des écuries, à l'âge des arbres du parc en passant par les anecdotes sur les hippomobiles, Raoul connaît tout. C'est le guide des

lieux depuis dix ans. En dehors du festival Equestria, le Haras de Tarbes se visite de mai à septembre. Durant 1 h 15, ce passionné vous ouvre les portes des écuries, du manège, ou encore du musée du cheval. Raoul parle de Napoléon comme s'il l'avait connu ! Rappelant qu'en 1806, l'empereur a décidé de créer ce Haras à Tarbes pour sa situation stratégique : "Entre Pau et Toulouse avec une ouverture sur les cols pyrénéens."

En habitué des lieux, il ôte la lourde chaîne des écuries de l'Espace Foch et donne accès au groupe de visiteurs à une écurie cinq étoiles. Voûte en châtaignier, boxes en chêne massif et mangeoires en marbre noir... Même les chevaux brillent dans leurs boxes. Des pavés à la charpente, tout est de qualité. Des hennissements et le claquement des sabots

punctuent les phrases de Raoul expliquant l'histoire des lieux et la création de la race anglo-arabe qui trouve son berceau à Tarbes.

Pour se souvenir d'un temps révolu, Raoul nous ouvre la porte du garage des hippomobiles. "Des pépites", selon le maître des lieux. Une voiture haut de gamme pour emmener les évêques de la gare de Tarbes à Lourdes est visible, tout comme un omnibus ou un coupé de ville. Des véhicules qui appartiennent à un autre temps. Celui où le cheval était indispensable pour circuler. En visitant les neufs hectares du Haras de Tarbes, vous replongerez vous aussi aux XIX^e et XX^e siècles, à l'âge d'or des lieux.

Tous les jours sauf lundi et jeudi. Gratuit moins de 12 ans. 7 € pour les adultes. 5 € pour les cavaliers licenciés FFE. ● Infos en ► www.festivalequestria.com

